

MENER À BIEN LA CONCEPTION DES ENSEMBLES D'ACTIVITÉS POUR LA CLASSE DE FLE

Автор: Филимонова Ирина Юрьевна, старший преподаватель кафедры германо-романской филологии.

Контактная информация: тел.: +375293288416, эл. почта: filimonova-mgu@mail.ru.

Описание: В статье представлены современные подходы к отбору содержания учебной деятельности по французскому языку как иностранному с учетом социо- и этнокультурного контекста.

Description: *The article presents the modern approaches to the selection of the content of training activities on French as a foreign language taking into account sociological and ethno-cultural context.*

Область применения разработки: Высшее лингвистическое образование.

Внедрение разработки: Могилевский государственный университет имени А.А. Кулешова, 2015 год.

Основные преимущества разработки: Преимуществом является комплексный подход к подбору материалов на основе Списка Общоевропейских языковых компетенций.

À l'époque actuelle, face à la mondialisation, l'enseignement des langues étrangères est devenu un vrai défi à relever. On admet désormais que « les compétences en langues et l'aptitude à communiquer avec les interlocuteurs porteurs d'autres cultures deviennent un impératif individuel et collectif pour l'ensemble des Européens » [1, p. 126].

De nos jours, la qualité de l'enseignement/l'apprentissage des langues étrangères et des valeurs universelles se voit remise en cause suite à la dynamisation des échanges interculturels, académiques, économiques et politiques propre à la mondialisation. Dans ces conditions, la méthodologie de langues, et donc de FLE (Français Langue Étrangère), ne sait pas ignorer les contextes politiques, notamment le plurilinguisme et le pluriculturalisme (2, p. 43). Selon l'affirmation de P. Bourdieu, les échanges font progresser l'import/export des idées en didactique de langues indispensable pour la conception du parcours éducatif et/ou professionnel individuel [3].

Notamment, C. Parpette remarque que pour les étudiants allophones « l'écart est très important entre leur compétence linguistique à leur arrivée en France et celle qui, idéalement, permettrait un bon déroulement de leurs études » [4, p. 106].

G. Zarate et A.J. Liddicoat expriment l'avis selon lequel « les idées (théories, modèles, pratiques) les mieux identifiées en didactiques des langues ont majoritairement pour origine les pays de l'Europe et de l'Amérique du Nord et se basent généralement sur les traditions épistémiques et académiques de l'Occident » [5, p. 10]. Pourtant, ces idées ne restent pas figées telles qu'elles avaient été conçues. En s'installant sur un nouveau terrain ethno- et socioculturel,

les pratiques éducatives s'assimilent aux traditions de ce même terrain ou sont rejetées si la cohabitation avec le contexte local devient impossible.

Un des défis majeurs de la didactique des langues contemporaine consiste à produire de séries organisées de principes d'actions [6, p. 71].

Il est généralement admis que la mission de l'enseignant consiste à fournir une base commune à des descriptions explicites d'objectifs, de contenus, de méthodes et surtout d'évaluations. Le professeur inventorie des savoirs, savoir-faire et savoir-apprendre jugés nécessaires à une communication langagière réelle, efficace et prenant en considération l'évolution progressive des acquis des apprenants.

Dans ces conditions, il paraît incontestable que l'apprentissage présente « la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation » dans les domaines de la compréhension orale/compréhension écrite, production orale/production écrite [6, p.22].

Dans notre article les activités d'apprentissage seront définies comme un lien entre ce que font effectivement les apprenants (tâche des apprenants sur un support donné) et l'objectif visé (Qu'apprend l'apprenant ?).

Or, les activités en question peuvent s'insérer dans trois phases d'apprentissage :

1. activités de découverte qui permettent d'observer le fonctionnement du discours et d'en repérer certains éléments (observation de corpus, repérages, conceptualisation);
2. activités de systématisation qui entraînent à réaliser un aspect particulier en étant fractionnées (reformulation, remise en ordre, exercice lacunaire) ;
3. activités d'utilisation qui sont situées communicativement dans les conditions aussi réalistes que possible (écouter ou lire pour décider d'une action, jeux de rôle improvisés, résolution de problèmes, jeux de compétition).

Pendant des décennies antérieures les supports pour l'enseignement de langue dans l'espace éducatif biélorusse étaient constitués principalement de méthodes sous formes de livres, comportant des documents didactisés d'origine littéraire ou non, des dialogues *ad hoc* pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices. Au fil du temps, se sont développés des supports supplémentaires, accompagnant les livres : films fixes et cassettes d'abord, CD-roms et les DVD actuellement. Les documents authentiques autres que des textes littéraires ont été introduits dans les cours de langues : articles de presse, émissions de radio ou de télévision, chansons populaires, et autres.

Connaître la nature des supports favorise la réussite. Dans le contexte de l'apprentissage de FLE le texte désigne tout énoncé oral ou écrit. Il est clair que les textes doivent être similaires aux énoncés que l'apprenant va rencontrer dans les situations de communication. Ces textes contribueront à les y préparer, en terme de support, de genre et de type de texte, de rôle des interlocuteurs, de finalité, etc.

La nature des textes suggérée par « Les outils du Conseil de l'Europe » contribue à la familiarisation des documents courants (publicités, prospectus, menus, horaires, lettres personnelles, articles, textes littéraires en prose, annonces, émissions de radio ou de télévision, etc.) [1].

Le même contexte pragmatique impose le recours aux documents authentiques sonores, notamment, des chansons, des conversations/informations radiophoniques et téléphoniques, conférences, interviews/enquêtes, message par haut-parleur, prévisions météo/horoscopes, textes littéraires oralisés, etc.

Dans la même logique, les documents authentiques écrits seraient les textes littéraires/spécialisés, articles de presse, lettres formelles/personnelles, billets de train, tracts, courriels, modes d'emploi, dépliants touristiques, plans de ville, recettes de cuisine, etc.

Cet éventail de supports ne peut pas influencer le choix des activités écrites contribuant à la réussite communicative : résumer un texte, écrire un CV, une lettre de motivation, une lettre

amicale, un article de journal, une page de journal intime, rédiger un commentaire de texte, faire une dissertation, remplir un formulaire, etc.

On ne soulignera jamais assez l'importance de bien choisir le texte. Lorsque les enseignants consultent rapidement une nouvelle méthode de français, c'est le texte et le matériel visuel qui les attirent ou qui leur déplaisent. Ceci est également vrai pour les apprenants. Concevoir les exercices assurant l'interaction entre l'apprenant et le texte signifie motiver le premier à communiquer.

Les recherches dans le domaine ont amené à concevoir la typologie des exercices suivant les objectifs et les activités travaillées en classe :

1. Exercices dédiés à l'entraînement en compréhension orale ou écrite :
 - les questionnaires (questions ouvertes ou fermées, grilles, QCM, vrai/faux, classements) ;
 - les textes à trous (ou textes lacunaires) ;
 - les exercices de prédiction ;
 - les exercices de reconstitution (puzzle) et d'appariement ;
 - le résumé, le compte rendu, la synthèse, l'explication de texte et le commentaire de texte ;
2. Exercices dédiés à l'entraînement en expression orale :
 - les repérages et l'observation de corpus, la conceptualisation grammaticale ou sociolinguistique, le remue-méninges ;
 - les exercices structuraux, les simulations, les reformulations ;
 - les jeux de rôles, le théâtre, les jeux, les résolutions de problèmes, les discussions et débats, l'exposé ;
3. Exercices dédiés à l'entraînement en expression écrite :
 - la réduction d'un texte ou son amplification ;
 - la transformation de texte ;
 - la réparation de textes ;
 - les matrices de textes [6].

Notre propre expérience professionnelle permet de constater que certains enseignants reculent encore devant l'utilisation de documents authentiques en raison de leur apparente complexité discursive et linguistique. Leur emploi cependant même avec des débutants est tout à fait possible. L'exploitation de supports tels que les chansons populaires, le DVD ou Internet plaide pour une réflexion approfondie sur la nature des activités à concevoir et à apporter aux apprenants.

СПИСОК ИСПОЛЬЗОВАННЫХ ИСТОЧНИКОВ

1. Goullier, F. Les outils du Conseil de l'Europe en classe de langue / F. Goullier. – Paris : Les Éditions Didier, 2008. – 126 p.
2. Chiss, J.-L. La didactique des langues : une théorie d'ensemble et des variables / J.-L. Chiss // Le français dans le monde. Recherches et applications «Interrogations épistémologiques en didactique des langues». – Paris : CLE international, 2010. – №48. – P. 37–45.
3. Bourdieu, P. Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques / P. Bourdieu. – Paris : Fayard, 1982. – 325 p.
4. Le français dans le monde. Recherches et applications «Interrogations épistémologiques en didactique des langues». – Paris : CLE international, 2010. – №48. – 192 p.
5. Le français dans le monde. Recherches et applications «La circulation internationale des idées en didactique des langues» / coord. par G. Zarate et A. J. Liddicoat. – Paris : Clé international, 2009. – №46. – 212 p.
6. Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde / sous la dir. De J.-P. Cucq . – Paris : CLE international, 2003. – 303 p.